

Mardi 26 mai à 18h30

Bruxelles à l'intersection des réseaux scientifiques européens au 19e siècle: le cas de la Faculté de Médecine de l'Université Libre de Bruxelles
Renaud BARDEZ, chercheur en histoire, ULB

Capitale au croisement et dans l'ombre des cités scientifiques que sont Paris, Berlin, Londres, Vienne, Bruxelles jouit d'une position favorable pour son intégration dans les réseaux européens.
Dès le début du 19e siècle, en corrélation avec la création de la faculté de médecine, Bruxelles s'immerse dans ces réseaux à travers les connexions internationales de ses professeurs. Le plus notable dans ce domaine mais oublié de l'historiographie est Gottlieb Gluge. Formé à l'Université de Berlin et à Paris, il est le premier à maîtriser l'usage du microscope et des processus de recherche expérimentale en médecine, introduisant ces deux pratiques dans l'enseignement universitaire.
À travers son cas, je vous propose de redécouvrir l'intégration de Bruxelles dans les réseaux scientifiques européens et l'introduction de nouvelles technologies au sein de l'apprentissage de la médecine.



Mardi 24 février à 18h30

1867, Darwin s'invite à Mons: épisode méconnu et précoce d'une guerre sans fin
Dr. Denis DIAGRE-VANDERPELEN, Agence Jardin botanique Meise, Collaborateur scientifique ULB

L'exposé abordera un événement qui était, il y a peu encore, resté apparemment inconnu des historiens: une vive querelle sur la question du transformisme darwinien, qui eut lieu à Mons, en 1867... soit plusieurs années avant que le monde scientifique belge s'empare vraiment de ce débat. Les protagonistes en furent, d'une part, Auguste Houzeau de Lehay (1832-1922), notable progressiste et futur Grand Maître du Grand Orient de Belgique et, d'autre part, des représentants, non identifiés, du monde catholique (vraisemblablement) montois.
La joute eut deux feuilles locales pour théâtre et s'étala sur de longues semaines... On y brandit, non sans violence, la plupart des arguments qui avaient été invoqués, avant et ailleurs dans le monde, pour ou contre le transformisme et son plus célèbre représentant, Charles Darwin. Pourquoi Mons fut-elle le lieu de cette inflammation? Pourquoi eut-elle lieu à ce moment-là? Comment une telle explosion d'idées lourdes d'éventuelles conséquences sociales et scientifiques, comment une telle explosion de haine, également, ont-elles pu rester... silencieusement confinée dans la cité hennuyère?

Légende:
Image centrale: Johann Daniel Mylius, *Opus medico-chymicum...*, Vol. 1, Francofurti, 1618-1620
Image de droite: Photo de E. Biémont représentant un Astrolabe planisphérique de Claude Ptolemy, Paris, 1627, Musée du Louvre
Verso:
Image de gauche: Leçon d'anatomie hôpital St Pierre, 1892, 2Y2/10
Image de droite: Heinrich Khunrath, *Amphitheatrum Sapientiae Aeternae*, Hamburg, 1595

LA SCIENCE A LA LUMIERE DE SON HISTOIRE
COORDINATION
Centre National d'Histoire des Sciences (CNHS)
Bibliothèque des Riches Claires de la Ville de Bruxelles
Tous les conférenciers sont membres de l'asbl CNHS.



Ces conférences se déroulent de 18h30 à 20 h
à la Bibliothèque des Riches Claires,
24 rue des Riches Claires à 1000 Bruxelles
<http://www.bibliorichesclaires.be>
Tél. : 02/548.26.10
Entrée libre



Mardi 24 mars à 18h30

Médecine, Pharmacie et Chimie au temps d'Erasmus
Dr. Brigitte VAN TIGGELEN, Chemical Heritage Foundation, Mémosciences

Le « Jardin des maladies » qui fleurit à l'ombre de la Maison d'Erasmus témoigne de la préoccupation du « Prince des Humanistes » pour sa santé, dont il décrit souvent, au détour de sa prolifique correspondance, les altérations et les appréhensions que ces dernières suscitent.



Tout autant que le reste du savoir, la médecine et la pharmacie progressent à la charnière de ce XVIème siècle si riche en découvertes et bouleversements. Et si elle chemine pour l'essentiel aux marges de la République des Lettres, la chimie bénéficie de ce climat fertile, et connaît une mutation propre.
Au travers des cheminements contrastés de Vésale et de Paracelse, il apparaît que la démarche humaniste est tout aussi féconde en sciences qu'en lettres, mais que d'autres traditions, qu'elles soient antiques ou médiévales, populaires ou exotiques, viennent enrichir l'arsenal thérapeutique, et surtout les moyens d'une compréhension de la matière, qu'elle soit vivante ou inanimée.

LA SCIENCE À LA LUMIÈRE DE SON HISTOIRE



Cycle de conférences
Février-Mai 2015

Mardi 28 avril à 18h30

Histoire de la mesure du temps : de la clepsydre à la montre à quartz
Emile BIÉMONT, Dir. de Recherches honoraire au F.R.S-FNRS, Prof. honoraire à l'Université de Mons, Membre de l'Académie Royale de Belgique

Suite aux progrès réalisés dans la connaissance du mouvement des astres, des corrections de plus en plus raffinées, issues de l'astronomie, ont été apportées aux modes de découpe de l'année, mais aussi de la journée, scandés initialement par les gnomons et les cadrans solaires.
Plus récemment, la physique nous a imposé le temps de l'atome et des molécules. Depuis le « temps des dieux », cyclique et peu précis de l'Antiquité, jusqu'au « temps des codes », linéaire et caractérisé par une précision stupéfiante, de l'époque contemporaine, de multiples instruments de découpe du temps ont été développés.
Cette maturation progressive de l'instrumentation a connu de multiples péripéties et de nombreuses hésitations. Nous nous efforcerons, dans le cadre de cet exposé, de retracer cette longue évolution dans la quête d'une précision croissante. Certains instruments de mesure du temps seront passés en revue depuis les gnomons et clepsydres de l'Antiquité jusqu'aux montres à quartz qui nous sont désormais familières...

